

CONFLIT INTERNE

Le corps géant de Ganon s'écroule. Enfin. Le combat est terminé. La Triforce s'élève. Je m'approche. Pourtant, je ne peux pas encore toucher la victoire. Une main énorme saisit la relique, Ganon se relève. Il grandit. Son aura noire, gigantesque, englobe tout, dévore la Triforce et se tourne vers moi. Si sombre et si grande. Effrayante : la peur me saisit les tripes, je fuis, je ne veux pas mourir ! Son aura énorme m'enveloppe, m'habite. Je cours dans la main du Démon ! Et la main me saisit et m'étouffe. Le feu de ses yeux rouges, porcins, brûle mon visage, consume mon cœur et mon âme. Le feu se propage. Et en moi résonne le rire du diable !

-HA HA HA HA HA HA ! ... Ah ?!

Le rire de Link l'avait brutalement tiré du sommeil. Surpris, il regarda face à lui le mur de l'unique pièce de sa maison, qu'il avait héritée de son oncle. Y étaient normalement accrochées toutes ses armes. Bon, son épée gisait sur le sol, à côté de l'arc et du grappin déroulé... Une bombe avait roulé dans la cheminée, par miracle éteinte. Malheureusement, c'était celle sur laquelle il accomplissait son tout nouveau métier de forgeron. Extrêmement fastidieuse à rallumer. Bravo... Mais pourquoi donc s'était-il réveillé en riant ? A la rigueur quand on fait un cauchemar on est réveillé par son propre hurlement. Mais par son rire ? C'était ridicule. D'ailleurs de quoi rêvait-il ? Impossible de se souvenir. Bon, peu importe. Link se lève, raccroche ses armes, remet la bombe fugitive dans le sac, enfila sa tunique verte et sort. Il est onze heures et une nouvelle journée commence. La quinzième depuis sa victoire sur Ganon.

Cela ne faisait pas très longtemps, mais les hyliens s'étaient vite habitués à la paix. Zelda avait profité de l'absence totale de monstres dans la plaine pour ordonner le lancement de grands travaux d'aménagement du territoire. Les routes étaient rénovées pour permettre la liaison entre les différents villages ; la forêt résonnait déjà des cris des bûcherons qui coupaient et élaguaient les arbres pour fournir le bois qui allait servir à la construction de bateaux qui ouvriraient Hyrule au commerce extérieur. A présent que la Triforce n'était plus là pour apporter richesse et sécurité au pays, c'était à la princesse de mener une vraie politique dynamique de reconstruction, et les habitants lui apportaient tout leur soutien. Link lui même faisait de son mieux avec sa forge.

Mais cette fois, il avait besoin d'aide. Il poussa la porte du bar.

« Link ! s'écria le gigantesque barman qui écrasait tous ses clients de sa masse gigantesque et joviale, Mon plus cher ami et mon plus mauvais payeur ! Tu viens enfin régler ta note ?

-Euh... ne parlons pas de choses qui fâchent hein ? Et si tu m'offrais un verre à la place ?

-Bah voyons, et tant que t'y es, tu veux pas que je bosse pour toi non plus ?

-Ben... justement... la cheminée de ma forge s'est éteinte. J'aurais bien besoin de tes gros bras pour activer le soufflet pendant que je me charge des flammes.

-J'en étais sûr, c'est rare de te voir si matinal. Mais quand même, t'as pas l'impression d'abuser ?

-Ne te moque pas de moi, je suis tombé du lit ce matin, ou presque !

-Si tu crois que je vais te plaindre...

-Roh allez, j'ai besoin de ma forge, le bourreau m'a commandé une nouvelle hache, il en a marre de jouer au pendu. Et j'ai presque fini la réparation des épées de l'Armée Royale. Quand tout ça sera livré je te payerai. Promis ! Mais j'ai besoin de ton aide et de ma cheminée pour ça...

-Ça va, ça va, je t'aiderai ce soir, quand Godhan reviendra de son service. En attendant je crois bien que la vieille Malon avait besoin d'aide aussi... un problème de poutre je crois. T'as qu'à aller voir ça; ça te fera bosser un peu.

-... Et mon verre offert alors ?

-..... Sale morveux ! File de là, et ça se dit Héros d'Hyrule ! Hors d'ici ! J'ai des vrais clients à servir moi, OUST !! »

Link s'enfuit de l'établissement. Hors de lui le barman était plus effrayant qu'une poule enragée. Ses sautes d'humeur étaient légendaires. On racontait qu'un jour un voyageur, habillé de rouge et aux cheveux blancs, était entré dans son bar et avait demandé une glace à la fraise. Croyant qu'on se moquait de lui, vexé, il avait jeté le malheureux amateur de sorbets hors de son bar. Littéralement. Celui-ci s'était écrasé dans l'enclos des poules, et avait faillit y laisser la vie. Prit de honte devant sa propre violence, le barman, qui avait bon cœur, avait passé la nuit à concocter une glace qu'il avait offerte au client le lendemain. Celui-ci avait prudemment (et très poliment) refusé l'offre. Ce que tout le monde aurait fait face à l'étrange résultat des essais culinaires du barman... Depuis cette histoire on lui avait donné le surnom de « Sorbet », qu'il avait d'ailleurs accepté avec humour.

Sorbet était donc un homme bon, apprécié de tout le village et aimé de sa femme et de son fils, Godhan ; qui s'était engagé dans l'armée en disant que ça ne pouvait pas être plus dur que les raclées qu'il essuyait parfois avec son père. Lorsqu'il n'était pas en mission ou de garde il rentrait le soir et prenait la relève au comptoir, régaland les clients de ses blagues grivoises et de ses tours de force (il avait en effet hérité de son père une carrure colossale). La femme du barman, Ciela, était un tout petit bout de femme absolument charmant, qui servait au château comme cuisinière en chef. Entouré de sa famille et à l'aise grâce à son commerce, Sorbet était un homme heureux.

L'oncle de Link, mort au combat lors d'une attaque de monstres, avait été son meilleur ami, et depuis il avait prit le jeune neveu sous son aile, le soutenant, l'aidant autant qu'il le pouvait et... lui faisant crédit sur ses consommations, ce qu'il ne faisait pour aucun autre client. En y repensant, Link se sentait tout honteux... Enfin... Presque.

Il l'était d'autant moins que le grand barman venait de lui rajouter du travail : « aider la vieille Malon ». Pfff, il avait quand même autre chose à faire que réparer des toits... D'ailleurs, il avait un de ces mal de crâne... L'activité florissante de la place du marché lui tapait sur les nerfs. Les marchands beuglaient, vantant le contenu de leurs étalages, les femmes s'interpellaient, piaillaient... Un bébé pleurait, des enfants couraient de partout. L'un d'eux le bouscula « Pardon M'sieur ! ». Bon sang, mais quel besoin avait-il de crier comme ça alors que Link avait si mal !? Il s'arrêta, se saisit les tempes. Il entendit comme un chuchotement... *Tout ce bruit... ils ne peuvent pas la fermer ?* Il s'éclipsa dans une impasse, espérant échapper à la foule et faire taire la voix dans sa tête. *Fait les taire !* Il mit ses mains sur ses oreilles, serra les paupières : il avait tellement besoin de silence, d'obscurité. Il voulait être seul... *SILENCE !!!* La douleur devenait insupportable, la voix lui vrillait le cerveau, résonnait dans sa tête, comme cherchant à s'échapper de son crâne. Son propre cœur battait dans ses oreilles à un rythme croissant, assourdissant. Il tomba à genoux, serra les mâchoires. Mais que se passait-il ?! Son rêve lui revint en mémoire... Les yeux rouges flamboyants... Le feu brûlant sa vie, dévorant sa gorge... et un rire monstrueux faisait écho à

sa souffrance ; Link s'écroula, suffoquant de douleur et de haine, il perdit connaissance.

Il revint à lui, secoué par un gamin.

« -Eh, Monsieur Link ! C'est pas un endroit pour dormir ici !

Il regarda autour de lui. Les tonneaux, les caisses avaient été défoncés, leurs contenus répandus sur le sol.

-Mais qu'est-ce qui s'est passé ? Balbutia-t-il.

-Ch'ais pas ! Ma maman m'a envoyé chercher un tonnelet de cidre. Mais y en n'a plus, tout est cassé. Moi je crois c'est une poule qui a fait ça. C'est méchant les poules vous savez ? »

Link écoutait vaguement les bavardages de l'enfant. Oui, il savait. Il se rappelait notamment un jour mémorable où il s'était essayé au lance-pierre sur un enclos à poules. Un mauvais souvenir... Très mauvais... Bref. Que s'était-il passé dans cette impasse ? Pourquoi avait-il fait de tels dégâts ? Car c'était lui, évidemment : une poule ne l'aurait pas laissé en vie. Link se releva.

« -Je te remercie pour le réveil. Tu pourras dire à ta maman de ne pas s'inquiéter...et prévient également qu'une poule en furie se ballade dans la ville.

-Oui M'sieur ! »

Soulagé de s'en être sorti pour cette fois avec ce simple mensonge, Link partit, méditant sur la véritable raison d'un tel saccage.

* * *

La journée se déroula sans incident notoire (si ce n'est que Link manqua de faire écrouler le toit de Malon, mais ça, il ne voulut jamais l'admettre...). Au coucher du soleil il rentra chez lui, son malaise de l'impasse oublié. La forêt avait retrouvé son calme, les bûcherons ayant déjà rejoint leurs familles. Mais Link, lui, s'attardait toujours un peu. Il aimait voir les ombres s'allonger, les rayons rouges du couchant illuminer la cime des arbres. Le vent agitait alors les feuilles rougies dans l'obscurité et la forêt prenait des airs de ville en fête. *Ou de champ de bataille...* Link se figea, pourquoi avait-il de telles pensées ? Une douleur effroyable lui traversa le cerveau, il tomba à genoux. Devant ses yeux le monde se teintait de pourpre, de noir. La lumière du soleil déclinant prit l'aspect d'un sang rouge et lumineux tombant du ciel, les arbres se transformèrent en silhouettes grimaçantes, les âmes des faibles s'élevèrent dans les feuilles frémissantes. Link sentit l'adrénaline couler dans ses veines. Il ne s'était jamais senti aussi vivant. Il se releva, se lança dans la bataille. Sous l'effet de l'illusion il croyait tuer, déchiqeter des membres avec une épée qu'il n'avait pas en main. Et il riait, d'un rire de démon qui jouit de la souffrance qu'il engendre. Un être énorme se dresse devant lui. *Le provoque ?* Link, ou ce qu'il est devenu, attaque... Et son poing se logea dans la paume colossale du barman, venu l'aider à rallumer sa cheminée. Le berserk lança son poing gauche, arrêté de la même façon.

« -Bon sang, Link ! Ça suffit maintenant ! »

Le brave homme lui mit un formidable coup de tête puis le porta, évanoui, jusqu'à sa chambre.

A son réveil, Link avait une grosse bosse, et un feu joyeux dansait dans la cheminée.

« -Tu ouvres enfin les yeux hein ? Sorbet le regardait avec sévérité. J'ai quand même eu le temps de rallumer cette saleté de cheminée. Et sans ton aide en plus...

-Ah ? Euh... c'est gentil, merci. Euh...que m'est-il arrivé ?

-De quoi tu te souviens ?

-Et bien... je rentrais chez moi, je regardais le soleil se coucher je crois... et puis...tout est

devenu...rouge.

-Moui, bravo, c'est effectivement la couleur habituel du soleil couchant.

-Te moque pas de moi... par les déesses, j'ai un de ces mal de crâne...

-Héhé-hem, tu m'étonnes...

-Hmm ah ?

-Non rien... j'imagine que tu t'es cogné à un moment ou à un autre... Faut dire que tu t'es sacrément remué dans la forêt.

-Qu'est-ce qui s'est passé ? Je me souviens pas de ça...

-Bah... t'étais grave hein, t'as pété ton câble ! Souviens-toi... Tu te démenais comme un beau diable en tapant de partout. Un vrai malade.

-Comme ce matin... j'ai mis à sac une impasse... je crois.

-Ah bah bravo, c'était à cause de toi la chasse aux poules ce midi alors ? Et qu'est-ce que tu foutais dans cette impasse alors que je t'avais dit de bosser ?

-Mal au crâne...

- ...

Link baissa la tête, tâta sa bosse. Que lui arrivait-il ? Les sautes d'humeur c'était la spécialité de Sorbet, pas la sienne. Et ces trous de mémoire...il perdait conscience, mais son corps continuait d'agir. Il n'y avait pour l'instant pas eu de problème, mais c'était tout de même dangereux. D'autant qu'il ne composait pas de la poésie pendant ces pertes de conscience... Son rêve lui revenait en mémoire...

Le contact d'une main sur son épaule le ramena à la réalité.

-Link, je sais pas ce qui t'arrives, mais tu n'as pas à t'en faire. Demain tu iras parler à la princesse. Elle saura t'aider, c'est sûr. En attendant, je te conseille de ne pas rester seul ce soir. Si tu veux, tu peux venir à la maison. Godhan est là, ça fait longtemps que tu ne l'as pas vu non ?

-C'est vrai... Je veux bien, mais tu es sûr que ça ne te dérange pas ?... C'est que... j'ai un peu peur de...

-Hey, tout va bien. Commence pas à penser de travers. Tu es le Héros d'Hyrule non ? Alors de quoi as-tu peur, idiot ?

-Non...bah...ouais, ça ira. J'arrive.

Après tout, c'était Sorbet qui l'avait arrêté dans la forêt (il le soupçonnait fortement d'être responsable de sa bosse). Avec en plus la présence de Godhan... nul doute que les deux colosses n'auraient aucun mal à l'arrêter s'il devenait dangereux. Encore un peu comateux, Link se leva et suivit Sorbet sur le chemin qui menait à la cité. Le soleil couchant avait cédé sa place aux étoiles.

* * *

Sorbet referma sans bruit la porte de sa chambre et se dirigea vers son lit. Il ne marchait pas trop droit. La soirée avait été bien arrosée : Link et Godhan y avaient soigneusement veillé. Entre les bras de fers avec les clients, les démonstrations de duels à l'épée et surtout les « tournées du patron » que ces sales mômes avaient proclamées à l'insu de son plein grès, le temps avait passé très vite et la nuit était bien avancée. Ciela dormait depuis longtemps... il ne devait pas la réveiller... Le lit gémit lorsque Sorbet l'écrasa de sa masse de géant. Il grimaça de dépit. Bonjour la discrétion ! Heureusement sa femme avait le sommeil lourd. Il s'installa plus confortablement et écouta, agacé, le bruit que faisaient son fils et son ami en montant les escaliers. La chambre de Sorbet était, avec le reste des pièces de la maison, au premier étage ; au rez-de-chaussée se trouvait le bar, et à l'étage au-dessus

la chambre de Godhan où celui-ci et Link devaient passer la nuit. L'escalier faisait justement un palier devant la porte de Sorbet, mais les deux imbéciles avaient l'air de l'avoir complètement oublié et chantait ouvertement des chansons paillardes. Pour l'instant Sorbet était coincé mais le lendemain, ils allaient voir ce qu'ils allaient voir ! Enfin les deux affreux étaient passés, par miracle Ciela continuait à dormir (à se demander si elle n'avait pas bu elle aussi... il lui poserait la question demain...). Il l'embrassa tendrement, se retourna et s'endormit.

Il fut réveillé presque aussitôt par un boucan du diable. Bon sang ! Ces sales gosses allaient l'entendre ! Furieux il sortit dans le couloir... Et trébucha sur son fils qui gisait, évanoui sur le palier. « Godhan ! » Il se pencha sur le jeune homme, qui reprenait déjà connaissance. « Papa...Link s'est... » Sorbet leva les yeux.

Link se tenait en haut des marches, grimaçant, la tunique et les cheveux entièrement blancs. Il était protégé par une lourde cuirasse. Des stries rouges et bleues parcouraient son visage. Ses yeux vides semblaient vous aspirer dans un monde de néant et de haine. Non... ça ne pouvait pas être Link...

Sorbet aida son fils à se relever, du sang lui coulait du front, mais la blessure était superficielle.

« Godhan, il va falloir que nous assommions cet imbécile.

-Mais... Qu'est-ce qui lui arrive ? Ce n'est pas Link...

-Pas vraiment non... En tout cas, il faut le conduire d'urgence à la Princesse.

-Attention ! »

Link sauta au bas des escaliers, les deux hommes lancèrent leurs poings en avant, il esquiva, se glissa entre les deux colosses et sauta la deuxième volée d'escaliers, qui menait au bar. Là se trouvaient encore les deux épées qui avaient servi aux jeunes hommes pour leurs duels.

Sorbet se précipita à la poursuite du jeune héros, précédant son fils. Il arriva au moment où Link se saisissait d'une des deux épées... qui se transforma en une arme terrifiante, rouge et dentelée. Faite pour déchiquer plutôt que pour trancher. Il le regardait, un rictus de haine gravé au visage. « C'est...un démon... » Godhan regardait avec horreur son ancien ami. « *Un démon ? Oui. Je suis Oni-Link. Hors de mon chemin !!!!!* ». Passant entre les deux hommes qui se jetèrent sur le côté, celui-ci porta un coup d'épée surpuissant au mur de bois qui menait à la rue, le détruisant en un coup. Sa transformation était accomplie, mais même ainsi, contre de tels colosses, il allait devoir la jouer finement s'il voulait se venger d'avoir été repoussé dans la forêt. Se relevant difficilement, Sorbet regarda le démon sortir par la brèche gigantesque qu'il avait créé, comme si la porte ne suffisait pas à sa démesure. Une lanterne gisait au sol, encore allumée, qui guidait habituellement les voyageurs assoiffés vers le bar. Le jeune démon la prit en souriant... et enflamma l'écurie qui se trouvait derrière l'établissement. Les chevaux hurlèrent de panique, Godhan se précipita aussitôt pour les détacher. Mais Sorbet, lui, pensait plutôt aux tonneaux d'alcool qui se trouvaient entre le bar et l'écurie. Coincés entre deux murs de bois. Et juste au-dessus, la chambre où dormait Ciela. Il courut dans l'escalier, priant pour avoir le temps d'évacuer la maison avant que le feu n'atteigne l'alcool et ne se transforme en véritable incendie. Il ouvrit la porte de sa chambre en même temps que sa femme, réveillée par le bruit et la chaleur. Avant qu'elle ait eut le temps de prononcer un mot, il prit sa main et la tira hors de la chambre. Ils descendirent ensemble et arrivèrent dans le bar au moment où le feu, nourri d'alcool, prit soudainement de l'ampleur. Une pluie de braises et de bois enflammés s'abattit sur eux. Suffoquant, ils s'échappèrent de la maison en flamme. Des habitants, sans doute réveillés par l'incendie commençaient à affluer. L'un d'eux emmena Ciela qui ne tenait plus

sur ses jambes et lui offrit à boire. Sorbet regarda autour de lui. Godhan sortait de l'écurie, tirant derrière lui le dernier cheval paniqué. Link, ou plutôt Oni-Link, avait disparu. Il fallait absolument l'arrêter et empêcher le feu de se propager. Sorbet partit à sa poursuite. Il traversa la rue, passa entre deux maisons et arriva sur la place du marché, déserte à cette heure-ci. Derrière lui, les flammes illuminaient la nuit, mais ici il faisait assez sombre. Attiré par une lueur au dessus de lui, il leva les yeux. Oni-Link, une torche à la main, traçait un chemin de feu sur les toits de la cité. Sorbet commença à paniquer : cet abruti allait enflammer tout Hyrule ! L'abruti en question sauta justement d'un toit et disparut dans l'ombre des ruelles. Sorbet se lança à sa poursuite avec l'impression de vivre un véritable cauchemar. Dans la grande rue il croisa des soldats de la garde, venus porter secours aux habitants. Il les regarda passer. Par miracle ils n'avaient pas vu Link, mais arrivés au bar, tout le monde pourrait leur dire qui était responsable de l'incendie. Non... Plutôt mourir que de laisser les gardes emmener Link... Il voulait s'en charger lui même. Transpirant, il reprit sa course, priant pour retrouver le jeune fou avant les soldats. Les flammes lui brûlaient le visage, les gens affolés sortant de leurs maisons le bouscullaient. La rumeur courrait déjà qu'on avait aperçu le Héros d'Hyrule en train de propager le feu... Pourquoi, mais pourquoi n'avait-il pas envoyé Link voir la princesse immédiatement !? Tout était entièrement de sa faute, Link avait demandé son aide et il n'avait fait que lui donner l'occasion de mettre en danger la population toute entière ! Et à présent, le jeune héros allait être accusé d'être la cause de cet incendie ravageur... Il rencontra d'autres gardes. Ceux-là tenaient leurs armes au clair. On lui demanda s'il savait où était le responsable de l'incendie. Voilà, la chasse avait commencé. Essoufflé, il leur indiqua la direction opposée à celle qu'il savait être la bonne. Il faisait peut-être une bêtise, mais il voulait réparer ses erreurs seul. Assumer, même si une telle obstination était ridicule. Il ne laisserait personne d'autre porter le poids de sa stupidité. Derrière lui, au milieu des flammes, l'aube rosissait l'horizon d'une lueur d'espoir... Enfin, il arriva dans l'impasse où l'attendait Oni-Link, son épée terrifiante à la main.

Ce n'est qu'une fois le feu maîtrisé que Godhan retrouva son père, allongé dans une impasse, l'épée plantée dans le cœur. Seul mort de cette nuit d'horreur.

* * *

Désorientée, la population se posait des questions, exigeait un jugement. Tout le monde avait vu l'impensable. Tout le monde savait que le Héros à qui ils devaient la vie avait commit ce crime. Personne ne comprenait pourquoi : Les incessants combats qu'il avait mené seul l'avaient-ils rendu lui-même pire qu'un monstre ? On chercha Link dans tout Hyrule, en vain. Il n'était pas dans sa maison, ni dans la forêt. Ou en tout cas on ne put l'y trouver. Son procès eu donc lieu en son absence. En raison du secours qu'il avait apporté à Hyrule par le passé, et aussi parce que le bourreau n'avait toujours pas de hache, on ne le condamna pas à mort. Il fut banni : l'heure où on le trouverait en Hyrule serait pour lui la dernière.

* * *

La silhouette sombre du héros déchu se découpait dans la nuit. Elle passa par dessus le mur et disparue dans l'ombre. Les yeux blancs scrutèrent l'obscurité. Un, deux, trois gardes à gauche, sur le chemin. Quatre, cinq, six à droite. Et deux autres qui gardaient la porte. On distinguait deux ou trois archers cachés sur les remparts. C'était beaucoup trop.

Les archers surtout étaient gênants, ceux-là il ne pouvait pas les atteindre. Il allait devoir jouer de vitesse. Mais bon, il s'y attendait. Tuer la princesse Zelda ne pouvait pas être une mission aisée. Oni-Link serra plus fort son épée. Rouge et dentelée, surpuissante. Il avait laissé l'autre dans la ruelle, comme symbole de sa victoire, celle-ci il l'avait récupérée chez le petit héros. Depuis la destruction de la ville, celui-ci s'était caché dans les coins les plus reculés de son esprit. Il était tranquille. Oni-Link se releva, sa tunique blanche effleurant le mur. Il passait à l'attaque...

Godhan regarda tristement le ciel. Après l'attaque de Link, l'Armée s'était mise sur le qui vive et avait réquisitionné tous les soldats disponibles pour surveiller la ville et le château. Ainsi, depuis l'enterrement de son père il n'avait pas eu un instant pour le pleurer, ni pour s'occuper de sa mère. Encore ce soir, il devait patrouiller autour du château. Pourquoi, mais pourquoi Link avait-il commis une telle folie ? D'après son père, ce n'était pas tout à fait Link, et lui même avait entendu ce nom « Oni-Link » ... mais il ne pouvait s'empêcher d'éprouver de la colère en pensant à son ancien ami... Ce qu'il vit alors le tira de ses réflexions. Une ombre blanche se précipitait sur les gardes de la porte. Le démon ! Il cria pour attirer l'attention, mais c'était trop tard, Oni-Link avait eu le temps de tuer les gardes, il tentait maintenant de détruire la porte du château. Mais elle était bien plus solide qu'un simple mur de bois ! Les flèches des archers, avertis par le cri de Godhan, volèrent vers l'intrus, qui dût reculer. Godhan se jeta sur lui, l'épée en avant. Oni-Link para et recula encore, il évaluait la situation. Le gigantesque soldat face à lui était particulièrement virulent, d'autres arrivaient encore et les archers ne cessaient de faire pleuvoir leurs flèches, apparemment sans se soucier de la vie de leur camarade. Ils avaient sans doute reçu l'ordre d'empêcher quiconque d'entrer, à n'importe quel prix. Et dans le noir sa tunique blanche constituait une cible facile. Ça devenait vraiment tendu. Oni-Link passa à l'attaque et repoussa son ennemi, il se jeta comme un fauve sur les nouveaux arrivants, qui n'eurent pas le temps de comprendre que le fantôme de la mort fondait sur eux. Il tua les trois qui venaient de droite d'une large attaque tourbillonnante. Il esquiva une flèche qui lui arrivait droit dessus, et se retourna pour affronter les deux derniers gardes. Un trait lui transperça l'épaule. Oni-Link accusa le choc, mais la douleur l'avait déconcentré de ses deux adversaires qui passèrent à l'attaque. Il para le coup du premier et d'un revers de l'épée l'envoya valser dans les airs, mais le deuxième avait eu le temps de passer sous sa garde et de lui entailler la jambe, avant de perdre l'équilibre. Rageur, il lui mit un formidable coup de pied au visage qui lui fit embrasser le ciel. La douleur voila son regard. Oni-Link était furieux. Son corps lui semblait si lourd, si lent à réagir et il souffrait tellement de blessures béguines ! Est-ce que par hasard Link, ce toutou de la princesse... ? Il n'eut pas le temps de réfléchir plus. Le géant de tout à l'heure revenait à la charge. Oni-Link esquiva sans peine la lourde épée qui se planta dans le sol. Il se retourna pour porter un coup de fatal, mais sa jambe gauche, blessée, ne put supporter son poids. Il vacilla, le soldat le saisit à la gorge et le souleva dans les airs. Il lâcha son épée, qui reprit son aspect initial, et serra le bras qui l'étranglait. Reprenant ses esprits, il lança en l'air sa jambe valide, donnant un monstrueux coup de pied au géant qui recula, sonné. Ramassant son épée, il se jeta sur la brute et lui planta la lame rouge dans le ventre. Godhan cracha du sang et s'effondra quand le démon retira son arme. C'était finit. A son tour il mourrait en vain contre celui qui était à la fois son meilleur ami et l'assassin de son père. Il en éprouvait tant de rancœur...

Oni-Link frémit de douleur, peinant à retrouver sa respiration. La brute avait serré abominablement fort, il avait l'impression d'avoir la gorge en miette. Et il se sentait si faible... Ses blessures l'affaiblissaient énormément. Il avait l'épaule paralysée, sa jambe ne

supportait plus son poids... Il entendit un bruit de course. Levant les yeux, il vit que la porte du château s'était ouverte... et qu'une véritable armée en sortait. Tentant douloureusement de se relever, il recula. Il était blessé, incapable de bouger, et l'autre imbécile s'agitait dans son esprit, l'empêchant de contrôler ce corps encombrant. Il avait tellement mal... Vaincu, Oni-Link se retira.

Link ouvrit les yeux. Il avait repris pleine possession de son corps. Entre ses mains, son épée tachée du sang de Godhan avait à nouveau un aspect normal et face à lui, le cadavre de son ami le regardait de ses yeux plein de haine. Enfermé dans l'esprit d'Oni-Link, il avait tout vu, sans pouvoir intervenir. Seule la faiblesse de son alter-ego lui avait permis de refaire surface. Il avait notamment vu les affiches proclamant son bannissement... Link regarda la patrouille, immobile devant la porte. S'il était attrapé, il serait exécuté. Rassemblant ses forces, il courut vers le mur par lequel Oni-Link était entré, l'escalada et s'enfuit dans la nuit.

Passant devant les soldats de la patrouille qu'elle avait envoyé en renfort, Zelda regarda le Héros banni s'échapper, dans son habituelle tunique verte. Elle se tourna vers le chef des gardes et murmura un ordre à son oreille.

* * *

Il pleuvait. Comme si le ciel pleurait aussi la mort de Godhan. A côté de la tombe toute fraîche de son père, un autre trou avait été creusé, dans lequel on glissait maintenant le cercueil du jeune homme, « mort pour Hyrule ». Une foule habillée de noir entourait la malheureuse mère : de son vivant il était très apprécié des nombreux clients du bar désormais en ruine. Des soupirs et des larmes accompagnaient les prières du prêtre. Loin du cortège funèbre, une longue cape noire traînait sa tristesse, à l'écart du nombre. Lorsque tous furent partis, elle s'approcha. Les bottes collaient à la boue piétinée... A moins que ce ne soit le deuil qui rende ses jambes si lourdes ? Le Héros d'Hyrule s'agenouilla devant les tombes de ses amis. Qu'il avait tous deux assassinés. La capuche noire de sa cape lui couvrait le visage, cachant ses larmes. Il n'avait rien pu faire... Tant de destruction et de morts et il avait été complètement incapable d'agir, enfermé dans son propre esprit. Il en pleurait de frustration et de rage. Son alter-ego s'était retiré dans son esprit depuis l'attaque du château. Il avait vite récupéré de ses blessures. Link avait eu peur que le démon n'en profite pour refaire surface mais il avait pu garder le contrôle. Et il n'avait vraiment pas l'intention de le reperdre, il avait causé déjà bien trop de malheurs. Il caressa le marbre mouillé des tombes. Il s'en voulait tellement. Lui qui avait ramené la paix en Hyrule, voilà qu'il était la cause de ces nouveaux désastres. Il ne savait pas expliquer comment « Oni-Link » était entré dans son esprit... il voyait cela comme... une malédiction. Mais lancée par qui ? Il avait bien son idée, mais c'était tellement impensable... De toute façon, peu importait le « Pourquoi ? » ou le « A cause de qui ? », la véritable question était de savoir comment il allait se débarrasser de cet esprit encombrant. Pour ça, il ne voyait qu'un moyen : suivre les derniers conseils de Sorbet et aller voir la Princesse Zelda.

Il allait donc devoir retourner au château, en évitant les gardes. Il ne fallait surtout pas qu'il se fasse prendre : les lois étaient sévères en Hyrule. Il était banni, il ne devait donc pas être vu dans le pays, surtout en train de s'infiltrer dans le château, ce qui constituait déjà un délit en soit. Cela rendait sa situation très difficile... Il valait d'ailleurs mieux qu'il ne reste pas à découvert. Il rendit un dernier hommage à ses amis décédés et se releva. Il ne pleuvait plus. Link redressa la tête et laissa le soleil chauffer son visage.

Il sortit du cimetière et partit vers le nord, dans la forêt. Link retournait chez lui. S'il voulait rencontrer la princesse, il allait avoir besoin de tous les objets qu'il avait réunis lors de sa dernière aventure. Il ne savait pas trop dans quelle mesure cela allait lui être utile, mais Link n'avait pas du tout envie de manquer de quelque chose dans le château, en plein territoire « ennemi ». Car c'était bien ainsi que Link devrait voir les gardes du château à présent. Même si lui ne voulait pas les tuer, eux n'hésiteraient pas. Il devait pouvoir se protéger. La seule épée ne suffirait pas, il avait pu voir ça avec la tentative d'Oni-Link. En allant chercher l'arme dans la maison, celui-ci avait négligé de prendre le reste de l'équipement, mais Link ne ferait pas une telle erreur... Il poussa la porte de sa demeure. Comme par hasard, ses armes étaient retombées du mur. Il les ramassa à nouveau, mais pas pour les raccrocher cette fois. Il accrocha le sac de bombe à sa ceinture, y glissa ses deux baguettes, son grappin, sa lanterne et son marteau. Il fixa son arc et son carquois dans son dos. Il enfila également ses gants reforgés, ceux qui lui donnaient une puissance surhumaine. Link sourit en repensant aux nombreux bras de fer qu'il avait gagnés grâce à eux avant que Godhan ne se rende compte de l'astuce. Il se souvenait également de la raclée qu'il avait reçue à ce moment-là d'ailleurs. Godhan donnait déjà des baffes magistrales tout seul, alors avec ces gants... Bref, inutile de ressasser de mauvais souvenirs. Link était prêt, il ne lui restait qu'à attendre la nuit. Regardant les tours du château par la fenêtre, il se demanda s'il allait mener à bien son infiltration ou s'il allait se faire avoir. En se jetant dans la gueule du loup, Link tentait véritablement le tout pour le tout.

* * *

Le frottement du tissu contre la pierre fit frémir la longue cape noire. Dans le silence nocturne, ce murmure avait semblé aussi puissant qu'un cri. Heureusement, Link était le seul dans la ville à l'avoir entendu. Caché dans l'ombre des décombres du bar détruit il observa autour de lui. De nombreux soldats sillonnaient la ville, presque autant que dans le château. Une conséquence de l'intrusion ratée d'Oni-Link : la garde avait été renforcée. Cela n'allait pas lui faciliter la tâche. Retenant sa respiration, il regarda un jeune soldat marcher à moins d'un mètre de lui. La recrue s'éloigna, Link en profita pour traverser la rue et se cacher dans l'ombre de la maison juste en face. Il longea le mur... et se figea en entendant la respiration lourde d'un gros soldat à côté de lui. En tendant le bras il aurait peut-être pu le toucher. Il se garda bien de tenter une telle expérience et attendit que le garde soit passé avant de se risquer à tourner à l'angle de la maison... manquant ainsi de rentrer dans un autre soldat qui lui tournait le dos. Link se glissa in extremis derrière des tonneaux au moment où le garde se retournait... N'avait-il pas senti un souffle d'air juste à l'instant ? Il reprit sa ronde. Link put souffler : il en avait oublié de respirer ! C'était beaucoup trop tendu, il allait devoir créer une diversion s'il voulait avoir une chance d'arriver au château avant le lever du jour... Mais comment ? Ah... peut-être avait-il une idée... Il sortit son arc, arma une flèche. Voyons... dans quelle direction était-ce déjà ? Par...là ? Il banda la corde, tira un peu au jugé. La flèche s'éleva dans les airs, passa par dessus une maison et retomba. Link la perdit de vue. Un caquètement strident se fit aussitôt entendre. Le jeune homme sourit. En plein dans le mille. En un instant, la ville se remplit de cris d'effroi, de bruits de plumes affolées : les cocottes, furieuses d'avoir vu une de leurs congénères frappée par un trait venant du ciel, s'étaient envolées de leur enclos et assouvissaient leur terrible vengeance ! Toujours caché derrière ses tonneaux, Link regarda un soldat courir devant lui, poursuivit par trois volailles. Il se releva, et tentant le tout pour le tout, il fonça en direction du château au milieu des soldats et

des poules en furie. Deux bêtes se jetèrent aussitôt à sa poursuite. Il s'en débarrassa en jetant sa cape en arrière, qui emporta les poules dans sa chute. Une autre le prit pour cible, il l'évita de justesse, l'assomma d'un coup de poing et jeta l'oiseau groggy sur un soldat qui venait de le reconnaître. Il eut un peu de peine pour le pauvre homme mais là, c'était chacun pour soi !

Enfin, Link sortit de la ville à peu près indemne, mais il avait quand même dut abandonner sa cape aux griffes des cocottes enragées. Tant pis. Il longea la palissade et arriva face au château. Il se glissa derrière un buisson. La cité résonnait encore des bruits de la panique qu'il avait provoquée, mais ici tout était calme... du moins pour l'instant. Deux soldats gardaient la porte du château, et il y avait environ un garde tous les cinq mètres le long des murs, ce qui ôtait tout espoir d'escalade. C'était pourtant ainsi qu'avait procédé Oni-Link lors de sa visite manquée. Il y avait aussi des archers sur les remparts. Bon... apparemment il allait encore devoir organiser une panique générale s'il voulait atteindre son but. Mais il n'y avait plus de poule à l'horizon... Link sortit son sac de bombe. Il lui en restait une dizaine. C'était largement suffisant. Il en alluma deux avec le silex et le briquet d'acier qu'il portait toujours sur lui. Très vite, il les lança... derrière lui. Elles explosèrent avec fracas, formant deux cratères sur le chemin du château. Alertés par le bruit, tous les soldats se tinrent sur leurs gardes, tâchant de voir qui ce qui avait provoqué une telle explosion, mais aucun ne bougea. Ils connaissaient trop bien leur rôle et attendraient que l'ennemi se montre, les yeux grands ouverts... Mauvaise idée. Link lança deux autres bombes vers les soldats à droite, où il devait passer. L'explosion étourdit tous les gardes en faction de ce côté là, il se glissa dans la fumée et courut le long du mur. Les soldats commençaient à reprendre leurs esprits, le jeune terroriste lança derrière lui une dernière bombe pour couvrir sa fuite et se glissa sous un buisson feuillu. Il disparut. Aucun des soldats présents sur les lieux ne put jamais expliquer ce qui s'était passé cette nuit là sous les remparts...

Link atterrit dans l'eau croupie des égouts du château. Il connaissait ce passage secret depuis bien longtemps, mais il était tout de même heureux de voir qu'il n'avait pas été obstrué. Il faisait noir comme dans un four. Il n'y avait certainement pas de gardes ici, Link sortit sa lanterne et poursuivit son chemin au milieu des rats. Soudain, il entendit des bruits de pas, il éteignit sa lumière et se cacha dans une alcôve. Un garde approchait, une lanterne à la main. S'il passait près de Link, il le verrait obligatoirement... Il arrivait... Ses pas résonnaient dans le silence... La lueur de la lanterne éclaira le visage du héros. Surpris, le soldat le dévisagea, Link profita de sa stupeur pour souffler sur la lanterne qui s'éteignit. Les deux hommes se retrouvèrent dans le noir, Link assomma le garde d'un coup de poing, sauta par dessus son corps et s'éloigna. Il allait devoir être très prudent. Au loin, il vit encore une lueur. Un autre garde ? Au hasard, Link se jeta dans le chemin qui se trouvait à sa gauche. Il poursuivit sa route, jusqu'à tomber sur une autre intersection. Il tourna à droite...et plus loin encore à droite. Il avait contourné un pilier énorme et se trouvait à présent derrière le garde qu'il avait vu venir. Sans pitié, il l'assomma aussi : il ne fallait pas que l'autre soldat soit découvert trop vite. Link monta une volée d'escaliers et arriva dehors. Il était dans la cour intérieure du château, de l'autre côté des remparts. Là où il avait tué Godhan... Là encore, la surveillance était accrue. De nombreux gardes parcouraient le jardin, quatre gardaient la porte. Et les archers étaient toujours là, sur les remparts. Caché à l'ombre d'un arbre, Link évalua bien la situation avant d'agir. Il était difficilement envisageable de passer par la porte... même s'il refaisait le coup des bombes, les soldats se posteraient tous devant l'entrée, et il se retrouverait coincé. D'ailleurs, l'effet de surprise serait complètement raté, on n'utilise pas deux fois de suite la même astuce... Link leva les yeux... Il y avait plusieurs fenêtres en

hauteur... Des fenêtres en bois... Link sourit, il avait trouvé sa solution. Il ramassa une grosse pierre à l'aide des gants de force, et la lança vers un buisson assez loin de lui. Il avait juste besoin d'un infime moment d'inattention. La pierre atterrit avec fracas, Link sortit son grappin, l'utilisa sur le chambranle d'une fenêtre au dessus de lui. Il retrouva un court moment cette impression de voler, caractéristique de l'utilisation de cet objet, traversa la fenêtre et atterrit dans un couloir sous une pluie de bris de verre. Deux gardes le regardaient, surpris. Il assomma le premier d'un coup de poing, para le coup du second avec son épée et l'abattit avec le pommeau. Il entendit des bruits de pas. Alertés, d'autres gardes arrivaient. S'il en venait à se battre contre des soldats avertis, il risquait d'y avoir des victimes... Dans un lieu fermé, il n'y a pas d'archers... S'il utilisait une arme de jet, il aurait l'avantage. Link se posta au bout du couloir, face à la horde sauvage de soldats... Au pas de charge ils semblaient être mille... Link sortit sa baguette de glace...

* * *

Il passa entre les cent cinquante statues givrées. Peut-être y était-il allé un peu fort ? En tout cas il était à peu près certain que tous les gardes du château soient venus se faire congeler là. Malheureusement, l'aile dans laquelle se trouvait la chambre de Zelda était à l'opposé de sa position actuelle. Il n'en avait donc pas fini avec les problèmes. Link quitta la galerie des glaces, descendit un escalier, traversa le grand hall, remonta un autre escalier, tourna dans un couloir doré. Il était arrivé dans l'aile ouest. Là il devait recommencer à être prudent, il restait sans doute des soldats dans cette partie là. D'ailleurs, il entendait des pas. Link se glissa derrière une tenture. Le soldat, un homme gigantesque, plus grand encore que Godhan passa devant lui. Un des gardes du corps personnels de la Princesse Zelda. Le jeune héros se fit tout petit derrière son rideau. Ce n'est pas qu'il avait peur de ces mastodontes en armure... c'est que la prudence ne coûtait rien. Il attendit de ne plus entendre le monstre du tout, puis sortit la tête de sa cachette. Ne le voyant plus, il souffla. Là, ça devenait vraiment, vraiment très dangereux. Il poursuivit son chemin, longea le couloir, se plaqua contre le mur et tourna la tête dans l'angle pour voir s'il pouvait passer. Prudence est mère de sûreté. Mais... n'entendait-il pas comme un bruit de souffle derrière lui ? Il se retourna. Le colosse ! Comment une carcasse pareille pouvait-elle se déplacer aussi silencieusement ?! Link évita de justesse la monstrueuse hache qui s'abattait sur lui. Son épée ne lui servirait pas contre un tel monstre, il aurait aussi bien put avoir un cure dent ! Il se glissa entre les jambes de son ennemi, heureusement beaucoup plus lent que lui. Il sortit son marteau et en asséna un terrible coup sur le casque du colosse qui résonna d'un bruit de cloche dans tout le couloir. Le géant tituba un instant, puis s'effondra avec fracas. Encore une fois, Link avait été discret. D'ailleurs, il entendit encore d'autres gardes d'élite se précipiter dans sa direction. Il ne lui restait plus assez de magie pour se resservir de la baguette de glace. Ou juste une fois, ce qui n'était pas assez. Il sortit sa baguette de feu et tira sur un meuble, de l'autre côté du couloir, après l'intersection d'où arrivaient les gardes. Il se cacha à nouveau derrière son rideau. Trompés par la fumée, les deux gardes tournèrent directement dans la mauvaise direction. Heureusement, car Link pensa soudain que le grand corps en plein milieu du passage, c'était pas très malin non plus... Avant que les soldats ne se retournent, il se glissa dans leur dos et courut vers la chambre de la princesse, au bout du couloir. Il entendit un cri, les colosses avaient découvert le subterfuge. Il accéléra, mais sentit comme un grondement derrière lui, il tourna la tête. L'un des monstres avait lancé sa hache dans sa direction, qui volait littéralement vers lui ! Paniqué, il bondit vers l'avant, la hache se planta juste à l'endroit où il se trouvait un instant plus tôt. Il perdit l'équilibre et atterrit... dans des plis de

velours rose, au milieu de rubans blancs.

« Link ?

-Oh. Euh... Zelda ?

-Je t'attendais, peux-tu sortir de ma chemise de nuit s'il te plaît ?

-Princesse ! Écartez-vous de cet individu !

-Ça ira, laissez-nous je vous prie. Viens par là Link.

-Euh... oui M'dame ! »

Tant qu'il s'éloignait des monstres, tout lui allait. D'ailleurs, il était enfin arrivé au bout de son infiltration, ce qui n'était pas plus mal... Il ne se sentait vraiment pas fait pour ça. Il en avait presque oublié le but de sa visite.

« Zelda, je suis venu te voir, je dois te parler de quelque chose de grave.

-Oui, je t'ai vu tuer ton ami soldat. Godhan c'est ça ? Tu n'avais pas la même apparence que d'habitude.

-En effet, ce n'était pas moi... Il y a un démon dans mon tête, il fait le plus de mal possible, c'est un véritable monstre. Je n'avais jamais vu autant de cruauté ! Il est pire qu'un loup enragé, il dit s'appeler Oni-Link. Je ne peux pas le contrôler, ou uniquement quand il est affaiblit.

-Et quand est-ce qu'il se manifeste ?

-Je sais pas trop... quand je suis en colère... Enfin ce n'est pas vraiment régulier, je crois que ça dépend autant de mon humeur que de la sienne. La dernière fois Godhan m'avait simplement tapé dans le dos. Enfin un peu fort quand même...

-D'accord... Enfin je me doutais que tu viendrais demander mon aide, j'ai déjà tout préparé. Laisse tes armes ici pour commencer. Je vais t'envoyer dans un autre monde où tu rencontreras un de mes amis. C'est un ange, il s'appelle Pit. Je l'ai déjà prévenu, il t'attend. Je vais aussi devoir te bander les yeux, ça ne te dérange pas ? Le portail menant à ce monde est secret, personne ne doit savoir où il se trouve.

-Euh... j'imagine que c'est normal ? Je pose tout là ?

-S'il te plaît. »

Link déposa ses armes dans la chambre de la princesse, puis il se retourna et la laissa bander ses yeux. « Suis-moi, je vais te guider jusque là-bas ». Il était complètement dans le noir. Il sentit qu'il sortait dans le couloir... tournait à droite...descendait un escalier. Il y avait un escalier là ? Par la suite, Link perdit tout sens de l'orientation. Il entendit la voix de Zelda.

« Oui... c'est par ici. Nous y sommes presque. Je suis désolée que tu ne puisses pas emmener d'armes mais tu comprends, tu risques de te transformer à tout moment... Ce serait trop dangereux. Ça y est ! C'est ici ! Ne bouge plus, j'active le portail...

Est-ce que tu es prêt ? »

Avant d'avoir put répondre, Link se sentit aspiré dans un nouveau monde.

Une nouvelle aventure commençait...

Lobaluz